

**L'Horloger**

Toutes les pendules venaient de sonner trois heures quand l'inconnu entra dans la petite boutique étroite et profonde, dont le calme endormi contrastait avec le tumulte de la rue populeuse.

C'est pour un verre à ma montre, dit-il avec un léger accent étranger en tendant à l'horloger une vieille montre en acier.

Devant un petit établi, l'horloger, en blouse blanche, armé d'une loupe et d'une pince, nettoyait des rouages avec une attention religieuse. Il avait une trentaine d'années, une face brûlée, des cheveux courts et rares.

Il prit la montre.

— Ça va pas cher, dit-il avec dégoût.

— Ça va mieux que rien, répondit l'étranger.

C'était lui, un homme assez au visage creusé, à la moustache courte et grise. Il était vêtu d'un complet quadrille, bas et coiffé d'un vieux chapeau mou.

Pendant un moment il regarda en silence l'horloger qui cherchait un verre pour la montre.

— Vous vous appeler? — Fernand Borel? demanda-t-il tout à coup.

L'horloger étonné, leva la tête.

C'est écrit sur la porte, dit-il gaiement.

— Vous êtes né aux Quinzeaux, écrit l'autre; vous avez trente-deux ans, votre père...

— Est-ce que vous êtes de la police? — interrogea l'horloger.

— Non, Répondez toujours. Ça ne vous gêne guère.

— Eh bien oui, je suis Fernand Borel. Je suis né aux Quinzeaux. J'ai trente-deux ans. Qui est-ce que ça peut vous faire?

— Notre père était évidemment quincaillier? — Il s'appela Bernard Borel?

— Je n'ai pas de père; je me suis jamais connu. J'ai été... ma... Elle m'a élevé... Je ne dis pas quelle m'a gâté, mais elle m'a élevé... toute seule... Elle avait été élevée quand j'avais quatre ans par son mari... Il n'avait rien à lui reprocher; pas mal. (Il fit claquer un de ses ongles sur un des ses dents jaunes.) Il faisait l'horloger, et revint vers l'homme avec un air haineux.

— Regardez-moi! Je suis votre fils, à ce que vous dites! — Questionnez que vous avez fait pour moi? Où est-ce que je vous dois? J'ai été... ma... toute seule... Elle

avait été élevée quand j'avais quatre ans par son mari... Il n'avait rien à lui reprocher; pas mal. (Il fit claquer un de ses ongles sur un des ses dents jaunes.) Il faisait l'horloger, et revint vers l'homme avec un air haineux.

— Je n'ai pas de père; je me suis jamais connu. J'ai été... ma... Elle m'a élevé... Je ne dis pas quelle m'a gâté, mais elle m'a élevé... toute seule... Elle

avait été élevée quand j'avais quatre ans par son mari... Il n'avait rien à lui reprocher; pas mal. (Il fit claquer un de ses ongles sur un des ses dents jaunes.) Il faisait l'horloger, et revint vers l'homme avec un air haineux.

— C'est moi ton père! dit l'étranger, d'une voix sourde.

L'horloger sortit et recula d'un pas.

— Stupide! — regarda l'étranger, les yeux baissés, répétant:

— C'est moi ton père! — Tiers voilà mes papiers et puis des photos. — J'ai changé, mais on me reconnaît. Je veux avoir ta mère...

— Elle est morte, il y a huit ans, dit l'horloger.

L'étranger pâlit. Il y eut entre eux un silence lourd.

— Comment pouvez-vous retrouver ma fille? — demanda l'autre.

— Par le ciel, tout simplement

Avant de faire d'autres recherches, j'ai commencé par y regarder. J'ai vu le nom et je suis venu.

Il fit une pause et reprit:

— J'ai eu tort de partir, autrefois. J'ai été coupable, très coupable... Mais, mon garçon, ce n'est pas tout à fait de ma faute. Les affaires n'allait pas, ta mère me faisait une vie d'enfer, je ne savais plus où j'en étais. J'ai eu comme un coup de folie. J'ai été pris d'un besoin de liberté, d'indépendance... testez que je suis... J'avais rencontré des gens qui voulaient fonder une entreprise en Amérique. D'leur fallait un homme actif qui eut de l'argent. Ils ga allait de plus en plus mal. J'ai voulu faire fortune là-haut. Et je suis parti sans prévenir ta mère, elle nous aurait jamais laisse partir. Je me promettais de revenir quand j'aurais réussi. J'ai tout perdu. J'ai dû travailler à la dure comme un manœuvre; je suis allé en Australie. J'ai essayé de faire de l'élevage. J'ai essayé de tout... et les années ont passé.

— Pourquoi êtes-vous revenu?

— Parce que je suis vieux. Tout inquiété. Je suis éprouvé. Je ne peux plus travailler. Je ne peux plus ce que tu fais maintenant c'est pire...

Il quitta la porte et revint vers son fils, qui esquissa un geste de défense. Le vieux eut un rire de mépris.

— Idiot dit-il, idiot. Tout ce que j'ai dit est vrai... Tout, sauf une petite chose: J'ai réussi en Australie... Tu entends? J'ai réussie et j'ai des millions à moi... Tu entends... Des millions et une entreprise qui rapporte une fortune chaque année. Alors, comme je vieillis, comme je voulais avoir un second, je suis venu du bout du monde, au hasard, ne sachant même pas si tu vivais et si je te retrouverais. Je suis venu pour te chercher, pour te donner tout... Maintenant, je vais repartir et soit tranquille, tu n'auras rien. Je m'arrangerai...

— L'horloger, sans répondre, eut un ricanement d'irréalité et haussa les épaules.

— Je ne marche pas, dit-il seulement. C'est des mensonges. Il n'y a qu'à vous voir...

— Idiot! répéta l'autre. J'avais des renoms, je n'en ai plus... La porte battit. Il n'était plus là.

L'horloger resta sur place avec dans sa main, la montre qu'il n'avait pas lâché. Soudain, il devint livide:

— Si c'était vrai?

Il jeta la montre par terre et se précipita au dehors, mais, dans le tumulte de la rue, il ne put retrouver l'étranger, qui était perdu parmi les passants.

— Frédéric BOUDET.

— La père... Mais ma fille, je trouve que 85,200 dollars est un peu cher pour un manteau d'autre.

— Ahne... Oh, papa, le manteau n'est pas très cher par lui-même, ce sont les accessoires qui coûtent cher.

— Le père... Les accessoires?

— Ahne... Oui, j'ai acheté une auto de 5,000 dollars pour aller avec mon manteau.

## Les souscriptions ferment le 30 Novembre

LA GUARANTY COMPANY DE NEW YORK,  
AGISSANT COMME AGENT DE SOUSCRIPTION  
POUR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS, RECEVRA DES SOUSCRIPTIONS POUR

## L'Emprunt National 6 pour cent de la République Française

Payable en Francs, exempts de tous impôts français.

Une circulaire donnant des renseignements détaillés sera envoyée sur demande.

Les souscriptions reçues aux Etats-Unis sont payables entièrement en dollars, au moment de la souscription.

Chaque jour le prix, en dollars, est déterminé conformément au cours moyen du change de la veille, fixé par l'Agence Financière du Gouvernement Français aux Etats-Unis.

**Prix à la date du 20 Novembre  
\$59.80 par 1,000 Frcs. de Valeur Nominale  
(60 Francs de Rente)**

En vue de simplifier tous encaissements relatifs au présent emprunt, des dispositions ont été prises, permettant de déposer les bons à la Succursale de la Guaranty Trust Company of New York, 1 et 3 Rue des Italiens, Paris. Les sommes perçues seront remises, au porteur, par chèque, en francs ou en dollars, au cours du change, ou seront créditées au compte que le porteur peut avoir à la Succursale de Paris. Les frais de garde des titres ainsi déposés sont de Frs. 0.30 par Frs. 1,000 de valeur nominale (60 Frs. de rente); les frais d'encaissement sont de 1-8 de 1 pour cent du montant de l'intérêt officiel.

Les souscriptions sont reçues à la

**Guaranty Company of New York**

150 BROADWAY

5ème Avenue et 43ème Rue

Avenue Madison et 60ème Rue

## L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 30 NOVEMBRE 1920.

## Heads Home Workers



MRS.  
ROBERT C.  
MORRIS

Les women workers who served actively at home during the war. Her organization sought official recognition at the last convention of the American Legion. The legion encouraged the organization, but recognizes no woman's organization but the American Legion Auxiliary.

## FAIT TYPIQUE.

Un enjeu et fait inattendu apres des effets du change en Europe vient de nous être fourni.

Le gouvernement tchèco-slovène a confié à une maison des Etats-Unis la gravure et l'impression de ses billets de banque.

Or, un billet d'une couronne nom de la devise monétaire de ce pays, fabriqué au pays des dollars contre à Prague. Trente-cinq couronnes au gouvernement tchèco-slovène.

Le qui s'explique par le fait que la couronne, sur le marché actuel des changes, est cotée un cent et un cinquième.

À ce compte-là, le gouvernement de Prague perd trente-quatre couronnes sur chaque billet d'une couronne qu'il met en circulation!

Voilà qui donne un aperçu de la situation médiocre que crée pour les nations européennes la situation mondiale que crée pour les nations européennes des changes.

Secretary Baker  
Says:

HAVING in mind the splendid services rendered by the American Red Cross to the military establishment during the recent World War, and during the period of demobilization, it is only fitting and proper that I should extend my good wishes for the success of the Fourth Red Cross Roll Call, which is to be inaugurated on Armistice Day, November 11, 1920, and extend through Thanksgiving Day.

"The Fourth Red Cross Roll Call presents an opportunity to the American people to renew their allegiance to this great humanitarian organization. I have no doubt that the officers and enlisted men of the Army, as well as those formerly in the service, will take advantage of the occasion by showing their appreciation of all that was done by the Red Cross for their comfort and well-being during the year.

"The American Red Cross is endowed with a great amount of potential energy which is always available when needed in a national crisis." At the present time you are carrying on a well defined program with the peace-time Army, pursuant to my request of November 26, 1919.

The need for such service still exists, and it is my desire, and that of my military associates, that the Red Cross should continue to serve as a medium of communication between the people of the United States and its Army."

Secretary of War

BE SURE TO RENEW YOUR MEMBERSHIP DURING

RED CROSS FOURTH ROLL CALL

November 11-25, 1920

## DEMANDE EN MARIAGE.

Ingénieur Franco-espagnol, 31 ans, veuf, ayant garçon 2 ans, 150 dollars p. m., 1500 d. évo, bel avenir, pas vieil, veut marier jeune femme française, âgée en rapport, honnête, sentimentale, bonne ménagère, pauvre, ayant quelque instruction. Envoyez et envoyez photo à V. P. GAMBOA, Box 1188, Morenci, Arizona.

NOUS ACHETONS, élevons et vendons des animaux et autres animaux à fourrure. Donnez-nous vos orages et une liste de ce que vous avez à offrir, aux prix les plus bas, et grande quantité. Adresses: 328 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers: Président, Emile J. Euyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonner; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre 1872. Local de la société: 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labordelle; Deuxième Vice-Président, H. Dazies; Secrétaire, Adrien Dastor. Séances le 1er vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social: 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labordelle; Deuxième Vice-Président, H. Dazies; Secrétaire, Adrien Dastor. Séances le 1er vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1868, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vandorhe. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumey & Cie, 112 Rue des Remparts.

L'Alliance Franco-Louisiane fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Euyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue de l'Esplanade, le deuxième samedi de chaque mois à 11 heures p. m.

Le Secours à la France, fondé en août 1916. Local social: 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Secrétaire, Mme Amélie Pujol; Secrétaire, Mme M. Despau. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1878. Officiers: Président, Bissière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Léon C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité: local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Lutins, organisée en 1879. Incorporée en 1881. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charoulet; Secrétaire, F. E. Fagot. Trésorier, P. Gazzalot. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutualiste la France, fondée le 16 avril, 1894. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, H. Preau; Vice-Président, E. Lauzon; Secrétaire, Mme Amélie Pujol; Secrétaire, Mme M. Despau. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

La Société Protectrice des Lutins, organisée en 1879. Incorporée en 1881. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charoulet; Secrétaire, F. E. Fagot. Trésorier, P. Gazzalot. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

Springtex UNDERWEAR

4 "Hold-Tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women.

"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades.

EXCLUSIVELY FOR WOMEN. BUY NOW.

GUARANTEED TO FIT. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US.

US. STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS

ADOLPH KHLAR

221-4 AVENUE NEW YORK

COLLECTIVE UNDERWEAR